

*DU FOURNISSEUR À L'ÉLEVEUR,  
EN PASSANT PAR LE CHERCHEUR  
(Compte rendu de discussions en commission)*

**1. Perception réciproque des chercheurs  
et des fournisseurs**

**L**ES MEMBRES DE CETTE COMMISSION ONT LONGUEMENT DÉBATTU DE LA MAUVAISE IMAGE DE MARQUE EXISTANT ENTRE LES HOMMES DE TERRAIN ET LA RECHERCHE. Ils pensent qu'il est urgent de modifier le concept bien établi avec d'une part l'enseignement et la recherche, les « purs », et d'autre part les fournisseurs, les « impurs ».

Il est certain qu'une évolution des mentalités est en train de se réaliser, mais il est souhaitable qu'elle s'accélère pour briser cette barrière psychologique qui freine la communication entre les différents partenaires économiques.

Les membres de l'assemblée ont aussi souhaité vivement que le futur chercheur puisse commencer sa carrière sur le terrain, avant d'entamer des recherches, notamment par des stages de plusieurs mois dans des entreprises ou des exploitations agricoles.

## 2. Qualité des relations existantes

Un premier constat fut établi, montrant que les relations entre les différents intervenants sont en général ténues.

De nombreux cloisonnements persistent entre les principaux secteurs concernés des différents maillons de la filière production animale. Ces derniers peuvent être regroupés en quatre principales branches « d'agro-fournisseurs » :

- les engrais,
- les semences,
- le machinisme agricole et les phyto-sanitaires,
- les industries agricoles et alimentaires.

Les relations existant entre les « agro-fournisseurs » et l'éleveur via l'A.F.P.F. ont été évaluées par grande branche industrielle, de la façon suivante :

- |                                        |                         |
|----------------------------------------|-------------------------|
| • engrais                              | : bonnes                |
| • semences                             | : assez bonnes à bonnes |
| • machinisme et phyto-sanitaires       | : passables             |
| • industries agricoles et alimentaires | : nulles                |

Il est apparu aux membres de la commission que l'amélioration des communications était un but prioritaire pour le bon fonctionnement de la filière élevage. En effet, les fournisseurs maîtrisent la réalité économique (notion de marché) et peuvent apporter un complément de moyens humains et techniques à la recherche publique. Celle-ci doit valoriser le résultat de ses travaux en diffusant la connaissance acquise mais aussi en mettant à la disposition des professionnels des méthodes et du matériel original (produits et services).

## 3. Perspectives d'avenir

Au cours de cette brève réflexion il est ressorti que, pour motiver la recherche de base réalisée par les organismes publics, il était souhaitable de renforcer la possibilité de collaborer avec les fournisseurs sur des sujets

*Les fournisseurs  
de l'agriculture.*

bien précis, pour une durée déterminée. Il a été cité en exemple les contrats négociés de gré à gré au sein de l'Association des Créateurs de Variétés Fourragères (A.C.V.F.).

Le rôle premier de l'A.F.P.F. est d'être un organe neutre, détaché de tous les groupes de pression.

Cependant, certains partenaires économiques tels que le machinisme agricole et les phyto-sanitaires sont peu intéressés pour le moment à participer au débat, car la finalité de l'A.F.P.F. semble être trop éloignée de leurs préoccupations immédiates.

L'A.F.P.F. devrait aussi mieux sensibiliser les organes de presse sur les grands problèmes de la production fourragère, et devenir une meilleure plaque tournante de l'information que recherchent tous les interlocuteurs intéressés par les problèmes de l'élevage.

P. GAYRAUD